

dans les eaux de Terre-neuve et du Grand-Banc. L'abondance de ces poissons migrateurs dans les mers qu'ils fréquentent d'habitude, est due à leur excessive fécondité. Leuwenhoëk, qui l'a constatée, a trouvé que l'ovaire d'une morue de moyenne grandeur renfermait 9,384,000 œufs ! Or, en supposant la population du globe à 900 millions d'âmes, et que tous les moyens de la sustenter manqueraient,—je dis que les nations se livrant à la pêche de la morue seulement, ne mourraient pas de faim, et que, de fait, elles pourraient vivre et même avec profusion, puisque 35,000 morues seulement, par leur fécondité, en supposant que chaque œuf produirait un petit, fourniraient assez de poisson pour allouer à chaque individu 4 lbs. par jour. Ainsi, d'une part, cette fécondité vraiment prodigieuse qui assure aux pêcheurs d'inépuisables ressources, malgré les énormes quantités de morues dont ils dépeuplent les mers, et d'autre part, l'instinct qui porte ces poissons à venir visiter périodiquement les mêmes parages, en masses innombrables, et à stationner dans certaines eaux et sur des bancs de sable, à l'époque du frai, concourent ensemble pour faire de la pêche de la morue une des plus abondantes et des plus productives.

Voici maintenant les moyens employés pour faire cette pêche et pour préparer le poisson, proprement appelée la *Pêche de terre*.

Il y a un nombre de barges attachées à chaque établissement de pêche, montées chacune par deux ou quatre hommes. Dès le point du jour, ces barges se rendent à cette partie de la côte où les morues sont plus abondantes; car elles se meuvent en phalanges et souvent changent de direction, suivant les changements des vents. Lorsque le gissement du poisson a été découvert, on jette l'ancre et les hommes tendent leurs lignes: chaque homme a soin de deux lignes armées de deux hameçons, appâtés avec du hareng ou du caplan. Les hommes se tiennent sur un plancher élevé, et séparés les uns